

— De toutes les liturgies eucharistiques orientales, la plus célèbre est celle dite de saint Jacques, qui succéda au IV<sup>e</sup> siècle à la liturgie des apôtres et fut celle des Eglises d'Antioche et de Jérusalem. Cette liturgie fut abrégée par saint Basile et en prit le nom ; puis elle fut retouchée et modifiée par saint Jean-Chrysostôme, et c'est le nom sous lequel elle est le plus connue. Ce sera suivant ce rite que Mgr Geha célébrera devant le Souverain-Pontife.

— Il y a au fond quatre rites orientaux différents, en ne tenant compte bien entendu que des rites catholiques et laissant exprès de côté les orientaux séparés malheureusement depuis des siècles de l'Eglise romaine. Constantinople a été la messagère de l'erreur comme Rome était la maîtresse de la vérité, et c'est d'elle que sont venus les nestoriens et autres qui se comptent encore par millions. C'est aussi l'Eglise grecque qui, dans ses ramifications diverses, est la plus nombreuse. Le rite Grec-Ruthène compte plus de 4,000,000 de fidèles, et loin d'être confiné en Autriche-Hongrie, il a franchi les mers, car on en trouve une colonie très importante dans les Etats-Unis, une autre dans le Canada, et jusque dans les Etats de l'Amérique du Sud, principalement dans la République Argentine. Tous ces rites célèbrent en consacrant le pain fermenté et donnent la communion sous les deux espèces du pain et du vin. Leurs prêtres peuvent se marier avant de recevoir l'ordination sacerdotale, mais ne peuvent pas se remarier ; les évêques au contraire doivent garder le célibat. Les diverses branches de ce rite se différencient par la langue. Ainsi les fidèles du rite grec pur et géorgien ont le grec comme langue liturgique ; les melchites célèbrent indifféremment en grec ou en arabe suivant que les fidèles au milieu desquels ils sont parlent l'une ou l'autre langue. Les grecs roumains se servent de la langue roumaine ou rumène, et ils sont plus